

## Les juifs d'Inde

### Les Bené Menaché



Des Bené Menaché en route vers Israël.

**Les Bené Ménaché, groupe de Mizo habitant le Nord-Est de l'Inde, seraient issus d'une des dix Tribus perdues d'Israël : celle de Manassé.**

**Aujourd'hui, de plus en plus d'entre eux souhaitent aller vivre en Israël même si les lois d'immigration restent strictes en la matière.**

### De Matmase à Menashe

- La référence que les Bené Menaché font à la tribu de Manassé vient de la proximité avec le nom de Matmase, un ancêtre que l'on appelait à l'aide, autrefois, dans les situations difficiles ou au cours des cérémonies religieuses.
- Selon une légende, leurs ancêtres « originaires de la région du Nord » firent naufrage sur la côte ouest de l'Inde, dans le Konkan. Les survivants, sept hommes et sept femmes, formèrent la première communauté, après avoir enterré ceux qui avaient péri dans le cimetière de Navgaon, visible encore aujourd'hui.

### Des us et coutumes aux origines mystérieuses

• Le judaïsme des Béné Ménaché est constitué de **rites antérieurs à la destruction du Second Temple** par les Romains en 70 de l'ère commune. Ils respectent le Shabbath, récitent le *Shéma Israël* deux fois par jour et pratiquent la circoncision au huitième jour. Ils célèbrent les fêtes de la nouvelle année, de Kippour et de Pâque, mais ils ignorent Chavouot (la Pentecôte) et la fête des Cabanes. Ces particularités, parmi d'autres, permettraient de dater leurs origines au-delà du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – à l'époque de la **destruction du royaume d'Israël par les Assyriens, en 732-730 av. J.-C.** Ce royaume, composé de dix tribus, était issu de la scission avec les deux tribus du royaume de Juda, survenue après le déclin du royaume de Salomon.



Mariage dans la tribu des Béné Ménaché.

• On peut imaginer que des marins de ce royaume ont voulu fuir le pays pour ne pas être emmenés en captivité. Leur refuge le plus sûr aurait été l'Inde, plutôt que l'Arabie et le Yémen où sévissait l'esclavage. Finalement, ils échouèrent sur des terres d'accès difficile, éloignées des grandes voies de communication de l'époque. Les Béné Ménaché furent **isolés du monde juif pendant des siècles**. Ils ont oublié l'hébreu et parlent le marathi.

• **Un renouveau du judaïsme des Bené Menaché se produit au XVIII<sup>e</sup> siècle**, grâce à l'enseignement d'un Juif de Cochin, David Ezéchiél Rahabi, qui leur rendit visite à Bombay à l'occasion d'un voyage commercial pour la Compagnie hollandaise des Indes. Il reconnut les Béné Ménaché comme Juifs car, dit-on, après avoir présenté aux femmes des poissons avec des écailles et des nageoires, en même temps que d'autres poissons sans écailles et sans nageoires, il constata qu'elles n'acceptaient que les poissons cachet, c'est-à-dire avec des écailles et des nageoires.

## Les Bené Menaché en Inde...

- Les Béné Ménaché vivent principalement à Bombay et dans la région de Konkan. La population indienne les nomme « les presseurs d'huile pour samedi », et le système de castes hindou les classe assez bas.

En dépit de l'influence hindoue très visible aussi bien dans leur apparence physique que dans leurs cérémonies et leur cuisine, les Béné Ménaché affirment qu'ils ne se sont jamais mélangés à leur entourage depuis les origines. Pourtant, eux aussi se divisent en deux castes, les Noirs et les Blancs.

- Les Bené Menaché ont construit environ douze synagogues. La plus ancienne, *Shaar Harahamim* (la Porte de la Miséricorde), est bâtie en 1796 par Samuel Ezéchiel Divekar commandant le sixième bataillon indigène d'infanterie de Bombay. Au début du siècle, des organisations juives américaines s'efforcent d'affilier les synagogues des Béné Ménaché au rite libéral. Deux groupes s'opposent : les uns acceptent de célébrer les mariages polygames habituels chez eux ; les autres s'y refusent. Un groupe est antisioniste ; l'autre souhaite s'installer en Israël.



Timbre indien représentant la synagogue de Cochin.

## ... et dans l'Etat d'Israël

- Il n'y a pas de participation des Bené Menaché au Premier Congrès sioniste, la communauté se disant **dans l'attente de « la main divine » pour les ramener à Sion**. Par la suite, une association sioniste est fondée à Bombay en 1919. Puis dans les années 1950, un villageois du nord du Mizoram fait un rêve dans lequel Dieu lui aurait promis de ramener les enfants de Matmase en Israël. Dans les années 1970, **de plus en plus de Mizo se mettent à pratiquer le judaïsme**.

- Mais comme les Juifs éthiopiens, les Béné Ménaché sont en butte à l'ostracisme des rabbins. En 1962, le Rabbinat nomme une commission dont les travaux n'aboutissent pas. Les Bené Menaché manifestent à Jérusalem au cours de l'été 1975.

- A partir des années 1990, certains rabbins acceptent de convertir des membres du groupe. Jusqu'en 2003, le gouvernement israélien a accepté l'immigration de 100 convertis par an, freinant délibérément leur nombre devant la crainte de voir les conversions devenir un moyen d'immigration économique en Israël.

- En mars 2005, après avoir étudié la question, le grand rabbin séfarde d'Israël, **Rabbi Shlomo Amar a formellement identifié les Bené Menaché en tant que "descendants d'Israël"**, confirmant leur revendication à une ascendance juive. Le gouvernement israélien reste cependant réservé.

## Une ouverture progressive

- On compte aujourd'hui **environ 1000 Bené Menaché officiellement convertis**. En tout, plusieurs milliers vivent en Israël : ils sont installés à Beer Sheva, Dimona, Ashdod et Eilat, et la jeune génération a trouvé sa place dans tous les champs de la société.

Néanmoins, début 2007, leur situation semble bloquée : le gouvernement israélien refuse leur immigration avant conversion, et le gouvernement indien refuse que des religieux viennent de l'étranger pour les convertir.

- Des organisations israéliennes font **un lobbying incessant en faveur de l'immigration des Bnei Menashe**. L'association *Shavei Israel* a ainsi obtenu à l'été 2007 un assouplissement de la position du gouvernement israélien. Celui-ci a accepté de faire venir en août 2007 118 Bené Menaché, avant leur conversion, sous simple visa de tourisme. Ils devaient ensuite étudier l'hébreu et le judaïsme avant d'officialiser leur conversion.

Sources : [www.alliancefr.com/amishav/tribue\\_menashe.html](http://www.alliancefr.com/amishav/tribue_menashe.html) ; [www.amitiejudeonoire.com/articles.php?id=15&rub=4](http://www.amitiejudeonoire.com/articles.php?id=15&rub=4)